



Édito

9 FÉVRIER 2026



HAUT-COMMISSARIAT
À LA STRATÉGIE
ET AU PLAN

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le rouleau compresseur chinois menace désormais le cœur productif de l'Europe

Depuis quelques mois, le feu d'artifice trumpiste capte tous les regards des Européens. Face à ce stroboscope quotidien, nous ne voyons presque plus la menace économique chinoise.

Celle-ci ne s'est pas atténuée et ne doit pas être banalisée. Au contraire. **Nous vivons la deuxième lame d'une concurrence inégalée, qui s'est amplifiée à toute allure depuis la Covid**, quand les plus naïfs ont pensé que l'épidémie affaiblirait la Chine.

Avec une méthode inédite, notre étude montre que cette déferlante chinoise menace et touche désormais le cœur productif de l'Europe, au sens géographique et sectoriel.

La méthode consiste à examiner, pour tous les pays de l'Union européenne et dans divers secteurs, **l'exposition à la concurrence chinoise des marchés d'export comme du marché intérieur** des entreprises européennes, avec un indicateur d'alerte synthétique (prenant en compte notamment les parts de marché chinoises et leur évolution récente).

Les résultats montrent **une accélération de la concurrence chinoise**, dont les acteurs gagnent des parts sur le marché européen comme sur les marchés tiers où nous sommes en compétition, et **cette concurrence s'étend aux secteurs industriels qui sont au cœur de la spécialisation européenne** (en termes d'emploi, de gains de productivité, de poids à l'export) : automobile, machines-outils, batteries, chimie...

Ainsi, **un quart des exportations françaises apparaît directement menacé**. Pour l'Allemagne, **un tiers des exportations et même deux tiers de la production intérieure** sont directement menacés par les concurrents chinois. Ce n'est plus le sujet d'un secteur ou d'un pays, telle la France des années 2000-2010, fragilisée par son manque de compétitivité : avec les pays d'Europe centrale (souvent associés à elle dans la sous-traitance), **l'Allemagne est aujourd'hui la plus exposée à cette déferlante**. En deux ans, notre voisin d'outre-Rhin a ainsi perdu 240 000 emplois industriels. **La menace est généralisée, systémique**.

Comment l'expliquer ? Par le **double effet d'une amélioration de la qualité des produits chinois, à l'image des véhicules électriques, et de coûts durablement plus bas qu'en Europe** (ou qu'aux États Unis). Les estimations réalisées avec les industriels concernés révèlent **un écart de coûts de 30 % à 40 %**. Pour le dire crûment, l'Europe risque de tomber dans le piège du « il y a moins bien mais c'est plus cher », **face à des coûts de production plus bas, une monnaie sous-évaluée et une qualité au moins équivalente, du côté chinois.**

Pour éviter une spirale de « destruction destructrice », où des pans entiers de l'industrie européenne s'effondreraient en quelques années, l'**UE doit revoir son logiciel**. La réforme des instruments actuels de défense commerciale ne suffira pas, même en y ajoutant (et c'est nécessaire) la « préférence européenne » dans certains domaines. Il reste **deux réponses choc** à préparer et à débattre au plus vite : **une protection commerciale inédite, équivalente à un droit de douane général de 30 % vis-à- vis de la Chine ; ou une dépréciation de l'euro de 20 % à 30 % par rapport au renminbi.**

C'est d'abord un débat interne à l'Europe – ouvrons les yeux, de Bruxelles à Berlin : une protection massive est urgente et vitale. C'est aussi un « agenda de productivité » global qu'il nous faut : **protection ; simplification ; production et travail (réforme des retraites, IA, etc.) ; investissement**. Car la protection apportera une réponse nécessaire, et temporaire, mais insuffisante pour le sursaut économique et industriel dont l'Europe a besoin.

CLÉMENT BEAUNE
Haut-commissaire à la Stratégie et au Plan

➤ RAPPORT - Février 2026

L'industrie européenne face au rouleau compresseur chinois

par Thomas Grjebine